

Mesurer l'impact économique local du tourisme

■ Foan L. et Franco R.,
Measuring the local economic impact of tourism,
 SEEP Ecotourism Practitioner Learning Program,
 Technical Note n° 2,
 The SEEP Network,
 octobre 2008
 (12 pages).

Accédez au document original :
http://www.seepnetwork.org/files/6387_file_TN_Econ_Impact.pdf*

« L'Actualité des services aux entreprises » n° 17
 mai 2009

Un produit d'information financé par la DDC (Suisse) et l'AFD (France), et publié par le Gret

Au cours des dix dernières années, les voyages internationaux vers les pays en développement ont augmenté de 94,4 %, contre 34 % pour les pays développés. Cette croissance, combinée à l'actuel engouement mondial pour l'écotourisme, fait émerger de nombreux modèles de développement économique cherchant à utiliser le tourisme comme une incitation à protéger l'environnement. Tout l'enjeu de ce type de programme consiste à créer des opportunités économiques pour les communautés locales incitant à la préservation des ressources naturelles et culturelles locales. Pour les décideurs, bailleurs de fonds et investisseurs, la question n'est pas seulement de savoir dans quelle mesure le tourisme contribue aux économies locales, mais aussi comment montrer aux communautés concernées les avantages d'initiatives de ce type.

Intéressé par ces questions, le SEEP Network a appuyé le développement d'un outil de mesure visant à quantifier les impacts directs et indirects du tourisme sur les communautés locales dans les pays d'Amérique centrale. Cette note montre comment l'information générée par l'instrument de mesure peut être utilisée pour aider les communautés, les entreprises et les décideurs politiques à comprendre les impacts réels et potentiels du tourisme local.

POURQUOI MESURER L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU TOURISME ?

Le tourisme est l'un des secteurs à plus forte croissance en Amérique centrale ; il a le potentiel de promouvoir la croissance économique et de réduire la pauvreté dans la région. L'Amérique centrale a de nombreux atouts exploitables pour le tourisme : de belles plages, des forêts, une culture autochtone riche et des prix modérés. Toutefois, le défi de l'industrie touristique de cette région est de parvenir à canaliser un pourcentage élevé des recettes au profit des économies locales. La conservation du patrimoine naturel et culturel local pourrait être menacée s'il n'y a pas de corrélation claire entre tourisme et opportunités économiques pour les communautés locales.

Le tourisme est une activité à forte intensité de main-d'œuvre qui a de ce fait un impact important sur l'économie ; en

2007, il représentait 10,3 % du PIB mondial. Un emploi dans le secteur du tourisme crée environ un emploi et demi supplémentaire (indirect). En utilisant ce multiplicateur, on estime que le tourisme crée, directement et indirectement, plus de 230 millions d'emplois, ce qui représente environ 8 % de la main-d'œuvre mondiale.

Le tourisme a un impact particulièrement intéressant sur les femmes et les jeunes, deux groupes souvent exclus des opportunités économiques dans les PED. Les femmes constituent entre 60 et 70 % de la main-d'œuvre du tourisme et 50 % de cette main-d'œuvre est âgée de 25 ans et moins.

Les retombées du tourisme en termes d'emploi et de génération de revenus locaux dépendent du degré de relation entre l'entreprise ou organisation touristique et l'économie locale. Le lien entre les deux peut être naturellement fondé sur les attractions locales, les produits et services locaux ou autres res-

*Note : En cas de problème d'ouverture du lien mentionné, le document est accessible à l'adresse temporaire : <http://seepstage.forumone.com/content/library/detail/6387>

sources gérées par les petites entreprises autochtones et directement achetés par les touristes. Plus le tourisme est « local » et plus l'impact économique direct pour les communautés est important. Outre les dépenses directes des visiteurs, de nombreux hôtels et restaurants achètent des produits ou services complémentaires (transport, alimentation, construction, artisanat, guides, etc.) auprès des petites entreprises du cru, créant ainsi des emplois et revenus supplémentaires.

L'OUTIL DE MESURE DÉVELOPPÉ DANS LE CADRE DU PROGRAMME SEEP

Le SEEP Network a mis en place un programme de recherche-action (*Practitioner Learning Program, PLP*) sur l'écotourisme en Amérique centrale. Il vise à explorer les stratégies favorisant la création d'emplois et l'augmentation des revenus dans les petites entreprises travaillant directement et indirectement avec le secteur de l'écotourisme au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua.

Lorsque le programme a commencé à travailler avec les petites entreprises participantes (voir encadré), il n'existait aucune méthode évidente pour mesurer les impacts économiques directs et indirects de leurs activités.

Le SEEP Network a engagé des consultants (K. Mejía et I. Castro) pour effectuer des recherches sur les méthodes existantes de mesure de l'impact économique du tourisme au niveau local. Sur la base de leurs conclusions, ceux-ci ont ensuite développé un outil de mesure adapté au tourisme local en Amérique centrale. La conception et la structure de l'outil étaient fondées sur une étude réalisée par J. A. Aguirre sur les dépenses touristiques et l'impact du tourisme au Costa Rica, ainsi

Les participants au programme PLP sur l'écotourisme

Finca Esperanza verde, gîte écologique et plantation de café biologique au Nicaragua.

La Ruta Moskitia, tour-opérateur local au Nord-Est du Honduras.

Mesoamerica Travel, tour-opérateur privé du Honduras.

Rainforest Alliance, organisation internationale œuvrant à la conservation de la biodiversité et au développement de moyens de subsistance durables. Pour les besoins du test de l'outil, le programme a travaillé avec une de ses opérations pilotes au Nicaragua.

que sur un outil multiplicateur conçu par K. Hornback. Cet outil est utilisé pour mesurer l'impact dans les parcs nationaux des États-Unis et a été récemment mis à jour par D. Synes et D. Propst de l'Université du Michigan.

L'outil de mesure développé dans le cadre du programme de recherche-action a été testé sur le terrain au cours de l'été 2008 par quatre organisations participant au programme (voir l'encadré ci-dessus).

L'outil a permis à chaque organisation de rassembler des informations quantitatives de base, comme le nombre d'emplois créés, le total des salaires versés, les charges d'exploitation, les ventes directes et les impôts ou taxes versés au trésor public. L'outil a facilité la clarification du lien entre l'organisation et les entreprises locales offrant des services soutenant le tourisme. Il intégrait en outre une enquête permettant d'évaluer le montant total des dépenses des touristes dans la région de destination.

Les utilisateurs de l'outil ont ainsi gagné une connaissance approfondie des impacts directs et indirects de leur activité sur l'économie locale, ainsi que des effets induits (comment l'emploi généré par le tourisme affecte l'économie locale). Ils ont également obtenu des informations sur le marché qui peuvent être partagées avec les communautés des

zones où ils travaillent pour développer des ressources, services ou activités supplémentaires répondant à la demande.

IMPACTS DIRECTS ET INDIRECTS

L'outil de mesure donne aux entreprises locales un indicateur de leur impact global. Avant de l'utiliser, elles ne pouvaient que suivre ou estimer leur impact direct sur l'économie sur la base de leurs ventes, de leurs achats locaux et des salaires versés (voir les encadrés page suivante).

Quantifier l'impact économique exact d'une entreprise de tourisme est une tâche difficile. La plupart des études d'impact économique s'efforçant d'identifier les contributions en termes de ventes, taxes, revenus et emplois créés par les activités liées au tourisme applique une variante de la formule suivante (voir ci-dessous).

Le multiplicateur est un moyen de quantifier l'impact économique total (direct, indirect et induit) sur l'économie locale. Pour l'outil PLP, Mejía et Castro ont intégré les résultats de l'étude de Aguirre au Costa Rica, qui a trouvé un effet multiplicateur de 1,65 pour l'impact éco-

Impact économique du tourisme

=

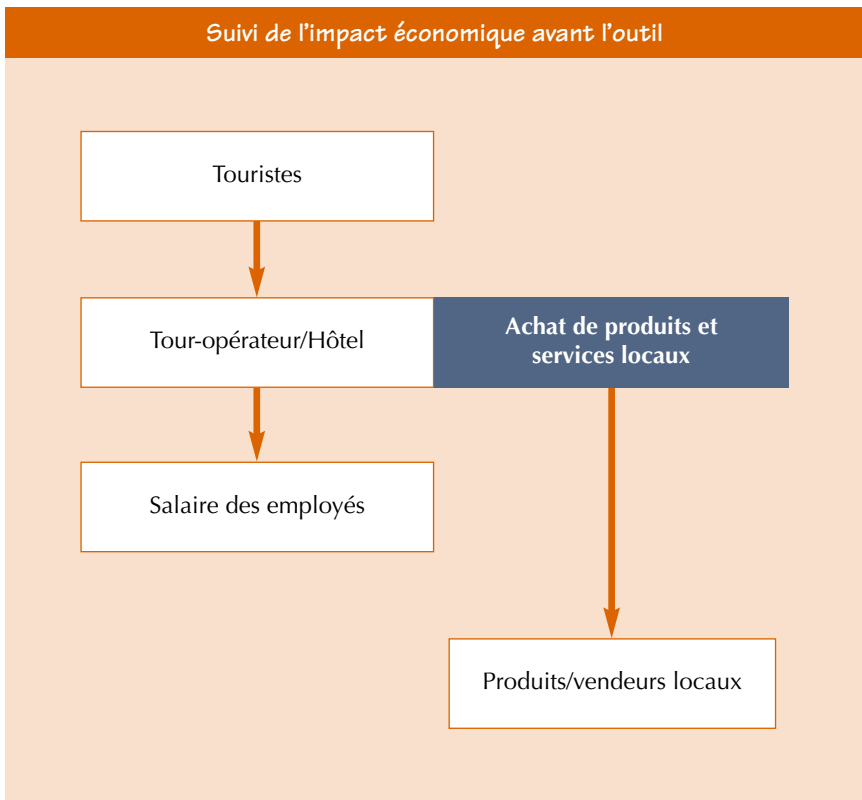
Nombre de visiteurs

x

Dépenses moyennes par visiteur

x

Multiplicateur

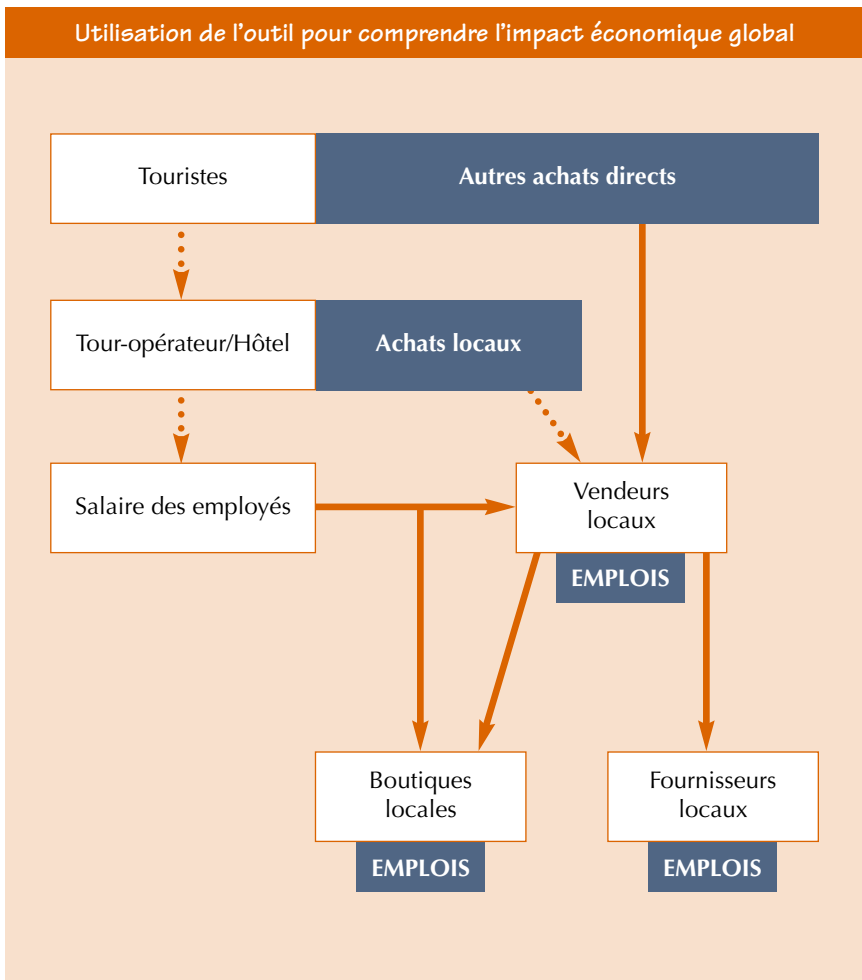


nomique, et un effet multiplicateur de 2,0 pour la création d'emplois indirects par le tourisme local. Ces multiplicateurs sont également acceptés et utilisés par l'Institut du tourisme du Honduras.

Au cours de l'essai pilote de l'outil, le SEEP Network s'est intéressé à l'utilité et aux applications possibles d'un tel outil. Les praticiens ont constaté que, outre le calcul de données financières et économiques, l'outil pouvait être exploité pour aider à la gestion des activités touristiques en :

- créant une relation directe et concrète avec la communauté locale ;
- aidant les entreprises de tourisme dans la prise de décisions de gestion stratégique ;
- aidant à la définition des politiques publiques au niveau régional et même national.

MISE EN RELATION DIRECTE
AVEC LA COMMUNAUTÉ



Finca Esperanza Verde

Finca Esperanza Verde (FEV) comprend à la fois un « éco-lodge » et une exploitation de café biologique gérés par l'ONG *Sister Communities* de San Ramón, au Nicaragua. Le gîte et la plantation fournissent une source d'emploi et de revenus respectueuse de l'environnement aux Nicaraguayens. FEV apporte aussi des ressources financières à la municipalité de San Ramón ; 10 % de ses bénéfices sont réinvestis dans des projets de développement communautaire comme la construction d'écoles et de cliniques et l'amélioration de l'accès à l'eau et à l'électricité.

Avant le test pilote de l'outil de mesure, FEV conservait des données sur les dépenses de fonctionnement, mais n'avait jamais rapproché les informations les unes des autres. En combinant plusieurs séries d'informations (listes des employés, échelles salariales, achats d'intrants, etc.), FEV a pu obtenir une vue plus concise de son impact économique global au sein de la municipalité de San Ramón.

L'une des fonctions clés de l'outil de mesure est de comprendre les habitudes d'achat des touristes. Une enquête a été directement menée auprès des clients des organisations participant au programme et les résultats ont permis à FEV de mieux comprendre comment leurs clients dépensent leur argent sur le site (voir le tableau ci-contre).

Les pourcentages montrent que FEV crée des opportunités de revenus pour de multiples acteurs de San Ramon, au-delà de ses employés directs. Ces résultats fournissent à Finca Esperanza Verde des informations très utiles pour établir un dialogue avec la communauté sur les opportunités économiques actuellement générées et sur celles potentiellement à développer.

Mesoamerica Travel

Mesoamerica Travel, un tour-opérateur privé du Honduras a développé une offre avec une petite communauté appelée Buenos Aires en 2007. Buenos Aires est située à l'entrée du Parc national Cusuco et propose un éco-lodge financé par le PNUD. Des représentants de Mesoamerica Travel ont remarqué la beauté naturelle du site et son potentiel touristique et ont aidé à mettre en place une Commission du tourisme de Buenos Aires.

L'organisation travaille maintenant avec la Commission pour améliorer l'éco-lodge et les autres services touristiques de façon à ce qu'elle, ainsi que les autres tour-opérateurs, soient davantage incités à envoyer des groupes de touristes à Buenos Aires.

Sur la base de données concernant le premier semestre 2008, Mesoamerica a appliqué l'outil de mesure pour évaluer l'impact économique des groupes de touristes envoyés à Buenos Aires et au Parc national Cusuco. Cet exercice a permis de connaître la répartition des dépenses des visiteurs, qui montrait que ceux-ci

Répartition des dépenses des clients de FEV	
Produit	%
Guides / tours	8
Tickets d'entrée sur les sites	10
Artisanat / souvenirs	20
Transports locaux	12
Hébergement	50
Total	100 %

dépensent 12,5 % seulement en hébergement et 62,5 % en visites guidées.

À partir de ces résultats, Mesoamerica a pu montrer à la Commission qu'en augmentant le nombre de nuit passées sur place, ils pourraient accroître les bénéfices économiques pour la communauté. La répartition des dépenses suggérerait d'inciter les touristes à séjourner plus longtemps sur site, en particulier en améliorant l'hébergement local et en développant l'offre d'attractions et d'activités au-delà des visites guidées du parc.

AIDE AUX DÉCISIONS DE GESTION

Rainforest Alliance

Rainforest Alliance travaille à la conservation de la biodiversité et au développement de moyens de subsistance durables en transformant les pratiques d'ex-

ploitation foncière, les pratiques commerciales et le comportement des consommateurs. Le programme de tourisme de Rainforest Alliance travaille en collaboration avec les entreprises touristiques pour stimuler les économies locales, réduire leur empreinte environnementale et améliorer le respect des sociétés et cultures autochtones. L'organisation a lancé son programme de tourisme durable en 2003 afin de promouvoir les bonnes pratiques auprès des hôtels et des tour-opérateurs en Amérique centrale.

Pour le test de l'outil, Rainforest Alliance a collaboré avec l'hôtel La Gran Francia, un partenaire du programme de tourisme durable, situé à Granada au Nicaragua. L'hôtel propose 21 chambres, ainsi que deux bars, un restaurant, une piscine et un centre de congrès. L'hôtel a appliqué l'outil à ses propres données sur une période d'un an (juillet 2007 à juin 2008) ; à partir du nombre total de visiteurs et du nombre de nuitées, il a ainsi évalué l'impact économique de son activité sur la communauté locale (voir la formule ci-dessous).

Impact économique local de l'hôtel La Gran Francia 154 655 \$	=	Nombre de visiteurs 738	x	Dépenses moyennes par visiteur 127 \$	x	Multiplicateur 1,65
---	---	-----------------------------------	---	---	---	-------------------------------

Note : le montant moyen des dépenses est fondé sur une enquête clientèle menée en août 2008.

Outre les dépenses des touristes, l'hôtel emploie environ 90 salariés locaux, ce qui crée à peu près 180 emplois dans la communauté de Granada.

Pour une organisation comme Rainforest Alliance, pouvoir obtenir ce type d'informations est extrêmement utile pour gérer et évaluer la performance de ses partenaires au sein du programme de tourisme durable. L'organisation prévoit d'utiliser cet outil pour établir des comparaisons et mesurer les progrès des ses partenaires vis-à-vis des objectifs économiques du programme.

CONTRIBUTION AUX POLITIQUES PUBLIQUES

La Ruta Moskitia

La Ruta Moskitia (LARUMO) est un tour-opérateur qui travaille avec les communautés autochtones de la Réserve de

biosphère Rio Platano au nord-est du Honduras. LARUMO est une association de micro-entreprises qui a développé des produits et des services d'écotourisme pour les marchés nationaux et internationaux.

Ces micro-entreprises sont gérées par la communauté, tous les bénéfices des activités de Larumo vont donc aux communautés locales.

L'organisation fournit aux micro-entreprises une assistance technique pour aider à développer et améliorer leurs installations et leurs opérations, tout en organisant des visites de groupes de touristes dans les communautés.

L'objectif plus large de LARUMO est de protéger la biosphère de Rio Platano en participant à sa conservation et en générant des revenus pour les communautés à travers le tourisme durable. Les retombées économiques directes du tourisme doivent permettre de réduire la dépendance économique à la chasse, à la pêche et aux pratiques agricoles comme la culture sur brûlis et le surpâturage par le bétail.

Comme pour Finca Esperanza Verde et Mesoamerica Travel, l'outil de mesure de l'impact a permis à LARUMO d'engager un dialogue direct avec les communautés sur les effets directs et indirects du tourisme sur l'économie locale.

Les résultats issus de l'application de l'outil démontrent les avantages du développement d'activités économiques alternatives fondées sur les ressources naturelles pour les populations autochtones.

Ces résultats pourraient être en outre utilisés pour défendre les communautés si des conflits d'ordre foncier ou si des changements de la politique foncière devaient survenir.

En s'appuyant sur cette information, LARUMO peut prendre part à des discussions de haut niveau avec les gestionnaires du parc, les bailleurs de fonds ou les représentants du gouvernement hondurien sur l'évaluation des activités existantes ou futures dans le parc, afin d'assurer le maintien des efforts de conservation des communautés locales. ■